



ULTREIA

Numéro 12

MARS 2004

A PUENTE LA REINA,
Un émouvant Saint-Jacques
(Bois polychrome du 13^e siècle)

BULLETIN DE L' ASSOCIATION REGIONALE
PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR - CORSE
DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

SOMMAIRE

- Page 3 EDITORIAL Emile YVARS
- Page 4 Compte-rendu de l'A.G.
Du 31 Janvier 2004 Jean JARRY
- Page 5 L'Exposition à MENTON Max ESMENARD
- Page 7 Un vitrail dans l'église de
Barcelonnette Bernard GOSSERY
- Page 8 Le pèlerin immobile Fabien POILLEUX
- Page 11 La musique, un chemin sur
le chemin Anne PERALDI
- Page 15 Qui vivra verra Michèle OLLIER
- Page 17 COMPOSTELLE, ou la vie
rénchantée Louis MOLLARET
- Page 19 La vie dans nos départements
- Page 20 Une belle balade à N.D. du Mai Nelly FANTL
- Page 22 Les projets dans nos départements
- Page 26 Sixième rencontre régional
à COTIGNAC (programme)
- Page 29 Europa Compostella
- Page 30 La page du Poète (J.M.C.)

La composition et la mise en page de la revue ULTREIA
sont assurées par Robert DOUSTALY ,
assisté de Peter FANTL

EDITORIAL

APPEL A UNE INDISPENSABLE ET SALVATRICE SOLIDARITE

Le partage de notre Association offre des plaisirs de rencontre et d'entraide, quelques rares désagréments à faire disparaître, et pour cela des responsabilités à accepter et à assumer. Pour en raviver - ou en faire naître la conscience, il convient de rappeler - ou d'exposer pour ceux ou celles qui ne connaîtraient pas encore la situation de membre bénévole dans laquelle nous vivons à un moment où celle-ci est menacée et risque d'être remise en question pour diverses raisons.

Nous avons un bureau de bénévoles, et un Conseil d'administration tout aussi bénévole qui assument les responsabilités de la gestion de notre Association du mieux qu'ils le peuvent. Nous avons quelques talentueuses bonnes volontés qui se chargent, et pas toujours visiblement, des interventions à de fins communautaires. On ne peut multiplier les exemples concrets, mais que l'on sache que chacune de leurs interventions nous propulsent vers l'avant.

Améliorer, courir les services publics (subvention, autorisation chemin et balisage), passer son temps au téléphone, être disponible comme le sont les membres du bureau et du Conseil d'Administration, par delà leur travail, pour tenter de régler ou d'anticiper les problèmes inhérents à notre Association: cela finit par décourager quand on se sent trop seul pour tout assumer. Nos courageux bénévoles, pris en outre par des problèmes personnels ou professionnels, en sont là.

Cette lettre a pour but de faire appel à de nouvelles bonnes volontés pour les empêcher de renoncer définitivement.

Nous avons tous quelques compétences, même minimales; peut-être pourrions nous les recenser et les mettre, dans l'Association, au service de tous, que nous soyons ici pour longtemps ou simplement de passage. C'est peut-être un souhait utopique, mais dicté par un amour du pèlerin, et aussi par un désir de voir encore s'améliorer la vie dans une Association qui jusqu'ici, et grâce à eux, est restée agréable à vivre. Si vous avez des suggestions en ce sens, il serait très aimable de votre part de les faire parvenir à l'Association.

Merci au moins d'avoir lu ce message et d'y avoir réfléchi.

Emile YVARS, Vice-Président

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 JANVIER 2003 tenue à La Baume les Aix

Comme cela est devenu la coutume depuis quelques années, une veillée précédée d'un repas réunit dès le vendredi soir une cinquantaine d'adhérents et d'amis de l'Association. C'est devant un joyeux feu de bois que Brigitte Séquence et Jean-François de Lumley animèrent cette réunion durant laquelle chacun put témoigner de son expérience du chemin: anecdotes amusantes ou émouvantes, impressions et analyses, vécus spirituels furent ainsi partagés par les participants.

Le samedi, à partir de 9 heures, se tint l'assemblée générale annuelle de notre association. La salle était juste assez grande pour accueillir les quelque 150 membres qui s'étaient déplacés. Le quorum étant atteint, les débats purent commencer.

Après un hommage rendu à Roger Roman, notre président décédé au printemps dernier, le président d'honneur Robert Doustaly, le vice-président Henri Orivelle (qui a fait fonction de président par intérim), et le secrétaire J.F. de Lumley énumèrent, dans leurs rapports moral et d'activité successifs, les nombreux événements et activités de l'exercice écoulé: citons l'assemblée générale de janvier 2003, la rencontre régionale de Cavaillon et l'exposition itinérante qui rencontra un vif succès, notamment à Menton qui reçut la visite de plus de sept mille personnes. De nombreuses sorties pédestres à vocation sportive, culturelle et-- ou spirituelle ont été organisées. Enfin, il ne faut pas oublier les opérations de débroussaillage et de balisage. Après avoir écouté ensuite les rapports du trésorier et des vérificateurs aux comptes, l'Assemblée vota à l'unanimité les quitus des membres du bureau. Puis survint le scrutin pour le remplacement de huit membres du Conseil d'administration et ce fut le tour des responsables départementaux d'exposer les activités de leurs départements. Celles-ci sont nombreuses et témoignent du dynamisme de l'Association. Seul, le responsable des Bouches-du-Rhône, exprima ses craintes pour l'avenir pour lequel selon lui, les perspectives tracées par le bureau ne sont pas assez claires.

L'après-midi fut plus culturelle. Le chœur toulonnais « Jubilate » donna dans la chapelle un concert polyphonique fort apprécié. De retour dans la salle de réunion, le père Donadei nous lut un texte sur la spiritualité de la musique, fruit d'une réflexion de groupe, selon lequel celle-ci serait particulièrement adaptée à nous conduire au divin.

Alain Le Stir présenta ensuite un diaporama illustrant les chemins de Saint-Jacques en PACA : voies aurélienne et domitienne et leurs variantes. Aujourd'hui il ne manque plus que quelques portions en attente d'autorisations et de balisage mais l'essentiel est fait. Pierre Brun nous émerveilla par ses photos de vitraux représentant Saint Jacques dans tous ses états: apôtre, pèlerin ou chevalier « matamore ». De Rouen à la Provence, quelle diversité!

Dans les questions diverses, n'oublions pas l'annonce de la prochaine rencontre régionale de Cotignac (Var) dont le programme est bien alléchant.

Enfin fut proclamé le résultat du vote du Conseil d' Administration: les huit candidats proposés ont été élus. Ce sont: Gillette Bonet*, Robert Doustaly, Peter Fantl, Jean Jarry*, Denys Michel, Louis Mollaret, Gérard Pautrot* et Brigitte Séquence.
(L'* indique un nouveau membre, les autres étant membres sortants).

Jean JARRY



**L'EXPOSITION « LES CHEMINS DE COMPOSTELLE »
à MENTON, du 14 DECEMBRE 2003 au 4 JANVIER 2004**

Celle-ci s'est tenue dans la magnifique Chapelle de l'Immaculée Conception ou des Pénitents Blancs (1687). Cette chapelle, classée Monument historique, se trouve à côté de la Basilique Saint Michel Archange dans le vieux Menton.

Les 33 panneaux de l'exposition occupaient les deux côtés et le fond de la chapelle, et ont été bien mis en valeur par les superbes tentures de soie rouge qui ornent les murs de l'édifice.

La journée d'inauguration du dimanche 14 Décembre a débuté par une marche depuis la frontière italienne, ceci par une belle journée ensoleillée. Nous étions une quarantaine à l'arrivée sur le parvis de la basilique Saint Michel. En chemin, une pause photo a eu lieu devant la petite Chapelle Saint Jacques au bord de mer. On notait la présence de Pèlerins Italiens: Bruno Bosia et son épouse, ainsi que nos amis du Var: Claire de Laburthe et Jacques, Georges Grimbert et Alain Le Stir.

A 10 heures trente une Messe Solennelle a été célébrée dans la basilique par le recteur Bernardi, brillamment animée par la Chorale et les grandes orgues. Dans son homélie le Recteur a longuement mis l'accent sur l'Esprit du pèlerinage à Saint Jacques. A cette cérémonie assistait monsieur Luc Lanlo adjoint au Maire et délégué à la culture.

L'inauguration de l'exposition a suivi le service religieux. Monsieur Lanlo a tenu à remercier notre Association pour sa participation aux festivités organisées par la ville.

Puis un apéritif nous a été offert dans la salle du centre loisir-jeunesse par la Municipalité, lequel s'est poursuivi par un repas partagé dans une ambiance de gaieté fort sympathique.

Sur la période du 14 décembre 2003 au 4 janvier 2004, notre exposition a reçu 7680 visiteurs, en majorité des touristes Italiens, mais également de nombreuses personnes en vacances, de toutes nationalités. Elle a suscité un énorme intérêt et une admiration quasi unanime pour sa qualité.

Je tiens à remercier cordialement tous les Amis qui ont bien voulu m'aider à assurer les permanences pendant cette exposition.

Max ESMENARD



Le Saint Esprit et Saint Jacques le Majeur" un vitrail dans l'église de BARCELONNETTE

Dans l'église de Barcelonnette construite entre 1924 et 1928, une scène est représentée sur un vitrail intitulé " le St Esprit et St Jacques le Majeur". On y voit l'apôtre agenouillé tendant le cou au bourreau qui s'apprête à le décapiter. A l'arrière plan se tient un autre personnage, le scribe JOSIAS qui, lui aussi, agenouillé, va subir le même sort que l'apôtre. Sur le sol caillouteux sont plantés deux cyprès. Ils sont là comme en écho aux deux martyrs. Sur le côté droit se profilent des murs bâtis et des tours crénelées.

C'est l'enceinte de Jérusalem, montrant que l'action se passe hors les murs de la ville afin que le corps de l'apôtre ne reçoive pas de sépulture: mais nous savons qu'il sera recueilli par ses disciples et transféré en Galice. Au premier plan un vase est posé à même le sol. Le ciel d'un bleu profond occupe une grande partie du vitrail. En haut, surplombant la scène une colombe: le St Esprit. Le bourreau est vêtu d'un vêtement rouge, signe de l'acte violent qu'il va commettre. Saint - Jacques porte un vêtement jaune lumineux probablement en rapport avec la couleur de l'éternité. Les deux cyprès grâce à leur longévité évoquent certainement l'immortalité. On sait peu de choses sur le martyr de l'apôtre sinon que les actes des apôtres nous disent «que le roi Hérode fit périr par le glaive Jacques frère de Jean. » (Ac 12, 1-2) Mais l'artiste qui a conçu le vitrail de l'église devait être bien au courant des écrits des premiers siècles au travers desquels leurs auteurs ont voulu nous en dire un peu plus. Ainsi l'apôtre avait évangélisé l'Espagne et de retour à Jérusalem, là où la multitude préférait se laisser séduire par les enchantements de deux magiciens célèbres, Hermogène et son disciple Philétus, plutôt que d'écouter la parole divine; Jacques, lui, continuait à prêcher de plus belle, annonçant la bonne nouvelle du Christ ressuscité et faisant des disciples ce qui excita la colère des juifs de Jérusalem. Furieux, le grand prêtre Abiathar suscita une sédition parmi le peuple et St Jacques fut conduit devant le roi Hérode Agrippa 1^{er} qui le condamna à périr par l'épée.

St Jacques fut conduit sur les lieux de son supplice. hors de la ville, par un scribe nommé Josias qui le tirait avec une corde passée autour du cou de l'apôtre. En chemin un paralytique s'approcha de St Jacques, le suppliant de le guérir. L'apôtre lui dit : " au nom de Jésus-Christ, pour la foi duquel on me mène au supplice, lève-toi et bénis le Seigneur". Aussitôt le paralytique se leva et marcha.

A la vue de ce miracle, Josias se jeta aux pieds de l'apôtre et voulut devenir chrétien. Fou de rage le grand prêtre Abiathar le menaça d'être à son tour décapité. Josias ne voulait rien entendre et, persistant dans sa foi toute nouvelle, loua le Seigneur et demanda à Jacques de le baptiser. Au bourreau qui allait accomplir sa besogne, l'apôtre demanda alors un vase rempli d'eau et baptisa Josias. Aussitôt tous deux furent exécutés.

Ce vitrail qui raconte le martyre de St Jacques et qui met en scène un paralytique et la conversion de Josias me fait penser à ce pèlerin qui me disait dernièrement: " j'étais comme un paralysé et un jour, mystérieusement, quelqu'un m'a mis sur le chemin de Compostelle, et j'ai marché... et en marchant j'ai retrouvé la foi."

Le St-Esprit qui domine en haut du vitrail était présent avec St-Jacques et Josias, dans les années 41-44 après JC . Est-ce pour cette raison qu'ils ont pu aller jusqu'au martyre pour leur foi en Jésus- Christ ?

Ne doutons pas qu'il accompagne encore les pèlerins aujourd'hui !! .

Bernard GOSSERY.



Le pèlerin immobile

Pour ceux qui ont lu « Le voyage immobile » relatant la vie de Marthe Robin, le titre de l'article, aussi sibyllin qu'il puisse paraître, en dira long.

Après avoir parcouru le Camino francés en 1999 en solo, et être allé à Rome depuis le Mont Cenis en partie avec mon frère à l'occasion de l'année jubilaire, j'ai largement délaissé les chemins de pèlerinage depuis. A deux exceptions près, néanmoins : Le Puy - Conques en 2002, avec mon fils aîné et Conques - Moissac l'année suivante, avec mon fils cadet. Des pèlerinages en famille, en somme ! Hormis ces deux récents « écarts », j'ai raccroché le bourdon et le paquet ! Et je m'en trouve très bien. D'autres expériences m'attendaient, au delà de ces voyages, qui m'ont ancré plus profondément encore dans l'esprit pèlerin que la route aurait jamais pu le faire!

Tout d'abord, Conques! Bien sûr, comme cela a été évoqué lors de la veillée qui a précédé l'AG, Conques est et reste un lieu particulier. L'exposition sud - sud-ouest qui inonde le vallon de lumière quand on descend dans l'après-midi le chemin qui plonge de St Marcel, l'harmonie des constructions en brique, les flèches de l'abbatiale qui surgissent au détour d'un virage, sa pierre jaune et son tympan, la statue en bois de St-Jacques dans la chapelle à droite du maître autel, l'autre St-Jacques de bois dressé devant chez Francis, le bar du village ... Mais c'est surtout la chaleur discrète de l'accueil que j'y ai reçu qui m'a marqué. Tout ceci est oeuvre humaine exprimée dans un écrin fait sur mesure pour qu'exhale la spiritualité! Depuis cette première rencontre avec Conques et l'esprit conquais, je donne chaque année un peu de mon temps à l'hospitalité St-Jacques. et me mets au service des pèlerins de passage. Les journées sont chargées. Du petit déjeuner dès 7h jusqu'au dîner de 19h - suivi de la vaisselle - le ménage des dortoirs, des sanitaires et des communs, le déchargement des camions de livraison de victuailles, les réparations diverses, toujours d'actualité dans un si grand navire, meublent utilement les heures. Sans oublier l'accueil des pèlerins dès 14h: bienvenue, explications du fonctionnement de la maison, installation dans les chambres et dortoirs (très bel escalier de pierre en colimaçon, qui laisse un souvenir d'autant plus impérissable qu'il est gravi 30 à 40 fois par après-midi, bagages à la main le plus souvent, dépannages divers et variés des pèlerins en difficulté. etc.

De longues journées qui débutent vers 6h15 pour se terminer immanquablement vers minuit chez Francis (qui nous vire), autour d'un pot partagé avec les pèlerins les plus vigoureux et frère Jean Daniel, l'organiste de l'abbatiale, qui vient se réconforter de son concert vespéral en buvant un jus d'ananas. Une semaine à ce rythme vide les jambes ! Et la tête!

Certains tiennent 4 semaines! Je ne me demande pas comment ils ou elles tiennent. Il y a des drogues et des endomorphines qui fleurissent au fond des yeux et aux coins des lèvres de tous ces matelots de passage!

Une semaine chaque année à Conques suffirait-elle? Sans doute. Ce serait sans compter sur les piqûres de rappel. La providence s'en étant mêlée - la providence a bien d'autres noms encore-j'ai le bonheur d'habiter à 300m. de la voie aurélienne. Depuis 1999, mon épouse et moi accueillons les pèlerins de passage. Certains préviennent! D'autres débarquent, après s'être adressés au curé de la paroisse à qui nous avons fait savoir que notre porte est ouverte au:x pèlerins. La surprise est toujours de mise, et réciproque.

Même le réfrigérateur en ouvre lui aussi parfois tout grand ses yeux, exprimant son étonnement par le vide qui y règne! Offrir une chambre, une douche, une lessive qui séchera la nuit, un repas parfois improvisé mais toujours très animé et, après un petit déjeuner le plus souvent matinal, dire au revoir du bras à l'ombre qui s'éloigne sur le chemin, au tout lever du soleil. Tout cela ne rend pas que le pèlerin heureux: nous savons que nous ferons le reste du voyage avec lui ou elle, bien au chaud dans son coeur - et parfois dans ses prières. Rares sont ceux dont nous n'avons jamais eu de nouvelles par la suite. Même les quelques « frères de la route », ces cabossés de la vie, que nous avons hébergés ont donné signe de vie. Une petite carte envoyée dès leur arrivée, une longue lettre postée bien après, et nous revoilà, avec eux, sur la route! Manière de donner un peu de ce que l'on a ou prétexte pour donner un peu de ce que l'on est! Tendre une main, favoriser un chemin, se rapprocher de l'autre, pour aussi se rapprocher de soi-même. Créer de l'humain en redonnant à notre condition - physique, morale, spirituelle - tout son sens, y compris à travers nos propres faiblesses aujourd'hui par trop souvent gommées et évacuées.

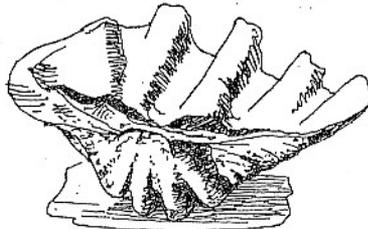
« Tu n'aurais pas trouvé Dieu si tu ne l'avais pas cherché »,
disait **Pascal**

« Tu n'aurais pas trouvé Dieu s' Il ne t'avait pas cherché »,
répondait **Marthe Robin**

« Je suis le chemin, la vérité et la vie » . **St Jean**

Fabien POILLEUX

N.B. Pourquoi vais-je à Conques ? Pourquoi n'irais-je pas en Arles ?
Dites moi...



La Musique, un chemin sur le Chemin

"Au commencement était le Verbe", manifestation de l'Être au cœur du silence éternel "Car la vie s'est manifestée" (Ep. Saint Jean, 1,2). A l'origine, l'être, point et son primordial, contient en puissance — musicalement parlant — tous les sons et tous les intervalles: de sa vibration naît aussi le rythme, parce que l'Un contient tous les possibles et les transcende. Cela, bien des mythologies le disent.

Ainsi, la musique jaillit de l'unité et y retourne: le passage par les sept notes de l'échelle diatonique ramène le son initial à une hauteur plus élevée. l'espace sonore est donc un cercle, ou mieux, une spirale. Si nous faisons vibrer un son, il engendre des harmoniques successives. Les premières déterminent les intervalles d'octave, quinte, quarte et tierce, seuls intervalles utilisés dans la musique européenne jusqu'à la Renaissance.

Mais les instruments les plus anciens, comme le rhombe, le coquillage ou la corne se contentaient de faire vibrer un son. image du son primordial, le récitatif chanté joue le même rôle. La vibration, en elle-même, est porteuse de vie. Tout ce qui est vibre, tout émet un son. Mais nous n'entendons pas toute la musique du monde. Le chant des baleines, celui des astres dans un radio-télescope, nous apportent un peu de la musique de l'univers. Pour le reste, elle échappe généralement à notre oreille humaine. instrument de perception très sophistiqué, mais limité.

Cela. les hommes en ont toujours eu conscience. Au VIe. siècle, à la suite des Grecs, Boèce distinguait trois sortes de musiques: la musique cosmique - que certains mystiques perçoivent ne serait-ce qu'occasionnellement -, la musique humaine qui règle l'équilibre interne de l'homme, et la musique instrumentale, seule audible par notre oreille externe. Pour nous être bénéfique, celle-ci doit être accordée aux autres.

Le mariage de ces deux éléments constitutifs: le rythme - principe masculin - et la mélodie, principe féminin, engendre l'harmonie. Cette harmonie parle à l'âme "par certains nombres rigoureux devenus sensibles", selon la formule de Pierre-Jean Jouve. Selon les spécialistes, l'échelle pentatonique, universellement répandue, symbolise musicalement la projection de l'ordre céleste sur le plan terrestre et humain: en effet, elle naît de l'intervalle de quinte - noté $1/3$ - multiplié quatre fois, pour donner cinq notes.

Ce que la musique véhicule est sacré. Si nous n'en avons plus toujours conscience, l'ethnomusicologie témoigne qu'il existe encore des sociétés traditionnelles, sur la surface de la terre, pour lesquelles cela ne fait aucun doute. Les instruments qu'elles fabriquent, comme les premiers que nous avons utilisés, sont tous symboliques. Des tambours dogons à la lyre d'Hermès en passant par la flûte, les faire vibrer, c'est faire vibrer le monde, actualiser les noces du Ciel et de la terre, féconder la matière par l'Esprit.

En jouer demande donc une qualité d'être particulière, car la musique agit sur l'âme, et l'âme du musicien doit pouvoir résonner sans parasite. Le musicien traditionnel est médecin, parce qu'il agit sur la musique humaine; il a le pouvoir de réveiller, d'endormir ou de détruire. La musique agissant quasi directement sur le système nerveux central, on n'en viole pas les lois impunément. Ainsi, elle ne peut être mise entre toutes les mains.

La vie psychique et la vie de l'âme se déroulent dans le temps. La musique est le seul art qui ait le pouvoir de modifier le rythme biologique et la perception de la durée, voire de les annihiler. Son rythme spontané est celui dans lequel se déroule le chant grégorien, rythme paisible et souple de la respiration. S'y accorder modifie les dispositions de l'être et le ramène à sa vie naturelle.

Par la mélodie, la musique sacrée traditionnelle nous intériorise. En effet, dans toute musique, à l'origine, la mélodie part d'une *tonique* - figuration du son initial - à laquelle elle revient, après que la courbe mélodique a symbolisé le devenir du monde, le passage dans le temps qu'est toute vie. Le discours musical nous projette alors dans la multiplicité, mais « tourne » autour d'une « *teneur* » qui, elle, comme le moyeu de la roue, demeure immobile. Cette note de récitation, au XVIIe. siècle, sera appelée *dominante*. Toute musique est donc mouvement circulaire autour d'un centre immuable. Le son originel, lui, est matérialisé dans certains instruments comme la cornemuse ou la vielle par un bourdon continu. Tout vient de lui, tout y retourne, non sans avoir modifié la *musique humaine* de l'auditeur qui « se laisse écouter ».

Sur le Chemin de Santiago le pèlerin s'unit, depuis les origines, à la musique cosmique, à la louange permanente que les hiérarchies des anges rendent à la Gloire de Dieu. Dans les sanctuaires ou en route, il chante, en rythme ternaire, pour entretenir le feu de son âme.

Une minorité éclairée décida ainsi qu'il était nécessaire, pour sortir les hommes de leur triste isolement, de les lancer par les chemins du monde. Elle pense que, selon les formules augustinienne et isidorienne, les cantiques apporteraient aux croyants des idées de communion et de vie nouvelle, ainsi, la musique chorale fut un élément clef de la renaissance artistique que signifie le printemps chunisien.

« **Andando y cantando** se fit, vraiment, l'unité de l'Europe, et elle apparut sur les chemins qui conduisent à Santiago ». écrit J.M. Ruitz Morales.

Ainsi la musique est-elle à la fois purification et révélation. Sous des formes aussi variées que les heures de la journée auxquelles elle est destinée, elle se fait musique vocale grégorienne dans les sanctuaires, conduit pendant les marches, chanson aide-mémoire des étapes, pastourelle, chant guidé, récit des hauts-faits de Charlemagne ou des miracles opérés par Santiago. Mais toujours elle ramène l'homme à son centre, l'y "accroche", l'accompagne.

"Si tu veux connaître un peuple, écoute sa musique". disait Confucius. Sans doute est-il révélateur que les deux seuls exemplaires européens de chants liturgiques du Moyen Age soient le Codex Calixtinus de Saint-Jacques, et le Livre Vermeil de Montserrat. C'est sur cette route, jalonnée de sanctuaires, que les peuples d'Europe échangeaient mélodies et couplets. N'entendait-on pas parler cent langues, à Santiago? Le corps de l'Apôtre fut retrouvé au IXe. siècle, époque où l'on commença à écrire la musique, jusque-là exclusivement orale. Le fameux Canto de Utreya témoigne de ces premiers essais de notation. Chacune de ses strophes ramène le nom de Saint Jacques, décliné à un cas différent. Six strophes de six vers et c'est le silence, perfection de la musique et transcendance du son.

Car le but de la musique, c'est la prière. Si Tome est une symphonie, comme le disait Hildegarde de Bingen, si elle chante en permanence un Cantique des créatures sans mots, le véritable espace intérieur est silence. La musique sacrée nous laisse normalement à sa porte, sur un seuil où, libérés du monde et de la matière, nous retrouvons Dieu dans la non-manifestation, pour qu'il fasse vibrer notre être ou non.

Plus les siècles avancent, plus la musique s'extériorise. se "mondanise", se "polyphonise", se subjectivise.

Elle peut alors entraîner l'homme vers des mondes imaginaires et contribuer à le détourner de sa voie, exalter en lui les passions distrayantes, exprimer des forces et épuiser des possibilités normalement données pour la contemplation. elle peut mécaniser le rythme, devenir une fin en soi... elle peut même aller jusqu'à l'atonalité. la perte du centre, la déstructuration.

Pourtant le roi David nous attend, au portail de las Platerias, à la cathédrale de Santiago, pour chanter avec lui "Amen! Louange, gloire. sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles" (Apo. Vn, 12). Il nous invite à l'harmonie globale.

Geneviève (*de Roc-Estello*) nous disait souvent: "vous êtes l'instrument, et aussi l'instrumentiste. La partition, c'est Dieu qui la dirige. Puisse Roc-Estello devenir un orchestre entre ses mains ! N'est-ce pas la fonction du pèlerinage d'apprendre à chacun à développer son acuité auditive pour entendre au coeur de son être le Chant de Victoire de son Dieu, mais aussi pour affiner l'accord de son instrument et pouvoir, en virtuose, faire vibrer ses cordes.

Etienne Vathelot, Yehudi Menuhin ou Rostropovitch, vivants témoignages de ce que les vibrations affinent l'être, le sculptent et le modèlent de l'intérieur, nous rappellent qu'on ne laisse pas impunément résonner en soi peurs, colères, envies, qui grincent et désaccordent une vie. La vie intérieure est subtile. Si à la fonderie Paccard, on accorde une cloche non seulement dans sa note fondamentale, mais dans ses harmoniques, n'espérons pas que notre être intérieur rende un son pur avant que le travail d'alésage soit fait. « Une dissonance est une harmonie en formation". dit l'Inde.

Geneviève nous citait souvent cette phrase pour nous inviter à la justesse, visage terrestre de la Justice. Alors, à notre dernier souffle, notre vie, comme la sienne, pourra consacrer le son cristallin de son essence purifiée à la Louange de Dieu.

Anne Peraldi Professeur de Lettres et Musique

Equipe de Roc-Estello de l'année 1994

Pèlerinage Jubilaire.

QUI VIVRA VERRA**Le chemin d'Arles à St Jacques de Compostelle
Millau à Conques***(Avec l'Association Sida et Ressourcement Bernard Dutant)*

Je n'était pas concernée par le V.I.H. mais par le cancer du sein. Passerelle entre les deux maladies: qu'ai-je fait de ma vie, alors qu'elle est en danger? Pourquoi cette décision, ce besoin excitant? Ouverture, bulle d'oxygène, aventure. Et cela fut à la hauteur de ce que je souhaitais.

Après avoir surmonté les étapes de la reconstruction physique, je devais reconstruire la fonction psychologique et spirituelle, réactivées elles aussi. Remercier pour l'aide reçue, en aider d'autres, contacter mes besoins profonds, mais dans un contexte averti.

Rencontrer des humains, des vivants, des lieux, des sentiments dépouillés de tout artifice, pendant quatre jours et trois nuits. Qu'importe les caractères, les humeurs, les âges différents; j'en avais vu bien d'autres... La vie communautaire m'est familière.

Vacances de l'Ascension: les mini-bus nous transportent jusqu'aux portes de Millau. Rapidement mon corps fait acte de présence. Marcher dans ses pieds, s'occuper de ses pieds, de son dos, respirer et installer le rythme hallucinatoire qui nous porte.

Le sac quotidien s'allège chaque jour. Les conseils des plus expérimentés sont bienvenus, mais ils ont la délicatesse de laisser expérimenter.

Faire silence la première heure de marche. Ressourcement luxueux pour moi... Très vite, les rapports à la vie moderne s'éloignent. Bien-être. Sensations. J'ai ressenti l'ivresse de traverser la campagne verdoyante, caillouteuse, humide et chaude parfois. Rêve éveillé, on ne peut pas flâner, les étapes de 20 à 25 kms forcent à avancer.

Odeurs de terroir, de basse - cour, de fumée, de sous-bois. Peu de routes et de bitume. Les belles pierres de cette région donnent une image élégante à tous ces villages paisibles et hors du temps. L'air est maintenant perceptible heure après heure à ma peau, elle enregistre peu à peu les nuances, les mouvements. Toute une journée dehors, c'est un bonheur!

Quelquefois la pluie, pas violente. Je ne suis pas à l'aise, pas très bien protégée, et je pense à nos ancêtres qui portaient en sandales, et manteau de bure... Se rouler dans les genêts alors que nous marchons en silence méditatif? Non. Alors je laisse mes bras et mes mains courir sur cette haie d'honneur: cadeau. Se laver le visage à la rosée, soleil levant, alors qu'une biche nous regarde passer sans effroi: cadeau. Traverser les forêts, débouler les ruisseaux, écouter les chants d'oiseaux invisibles; merveilleux. Et les babillages, les regroupements alternent avec la nécessité des temps de partage. Chacun se livre alors, quelquefois dans la douleur, à la réflexion ou l'émotion qui s'est installée en lui. Poser ses souffrances en confiance, nous rapproche mais sans commentaires. Qui pleure un enfant disparu, un compagnon, ou sa jeunesse saccagée par le virus. Respect et confidentialité. Pas de grimaces, les silences et les sanglots portent à l'extérieur de nous le passé douloureux. Et chemin faisant, le présent s'active, nous éclaire, nous calme. L'espoir est évoqué de plus en plus souvent. Je suis contente d'être là, avec ces personnes.

Et puis nous sommes invités un soir à choisir de soigner les pieds d'un autre, avec de l'eau, et des paroles. Références mystiques, cette scène parle à beaucoup d'entre nous, secoués par la force de l'évocation. Pour moi l'occasion de choisir et remercier B, coule de source. Sa thérapie a été déterminante dans ma guérison, bienveillante, professionnelle et constructive. Cette émotion, je l'ai accueillie pour recevoir sans recul ni manières celle d'un jeune homme adorable que je n'ai plus revu. Oser dire, être spontané, parler avec son âme si possible, la porte restera ouverte jusqu'au bout.

D'autres partages, tissages à faire et à défaire, ont enrichi ce parcours personnel, pour le rendre unique. Compostelle étant loin, je n'ai eu aucune frustration de ne pas y arriver car les réflexions déclenchées ont été profondes. Confirmation de la foi que j'ai en l'Homme et le Mystère.

Dans le quotidien, nous n'avons qu'à nous occuper de nous-mêmes. Les bénévoles nous nourrissent, ont loué les gîtes, transportent les bagages en minibus, guident sur le Chemin. Merci.

Le matin pas de traînards, urgence à se colleter aux difficultés, les dépasser, humblement pour ma part. Lors d'un partage nous tirons des cartes, l'Ange de l'Humilité est pour moi:

Bien en phase, je fais mienne la proposition. L'après-midi, le ventre trop lourd de l'Amour de nos chères cuisinières, nous grimpons. A la sortie de Conques la Sacrée, c'est à en crever. Epreuve majeure. Le temps est lourd, la colline escarpée, je perds le souffle, je suis très lente, angoissée. Attendue, encouragée, je pense atteindre mes limites. Et puis pas à pas, j'atteins le sommet.

St Roch et son chien nous accueillent dans une chapelle minuscule, les visages sont graves. Plusieurs se sont dépassés, et l'analysent intimement. Le soir, la Compagnie s'affale, se répand, et mange d'un bon appétit

Pas de souci du lendemain ni du temps qui passe, le groupe est réglé sur sa propre horloge interne, quatre jours de communication intense. Très peu de rencontres, sur le Chemin ou dans les gîtes. Les bénévoles présents ont conscience de nos faiblesses mais il n'y a pas de rupture dans l'accompagnement, pas de pressions non plus. J'apprécie la disponibilité de tous.

Le dernier soir arrive et nous devons produire un 'spectacle' à thème: Le Chemin (?) Je suis de mauvaise humeur, fatiguée intensément. La scénette répétée succinctement, me donne des vapeurs. Pas envie de jouer, un lit, s'il vous plait... De plus j'aime le théâtre, mais ne le pratique pas. Chaque duo fait des improvisations très justes, humoristiques, et le Rire est venu, enfin, me détendre de la tête aux pieds. La magie a opéré. M'exposer au regard des autres a été supportable.

Retour à Marseille programmé. Les minibus foncent. Les adieux sont pudiques car la plupart savent qu'ils ne se verront pas de sitôt. Et nous savons bien qu'on ne fait jamais le même Chemin.

Nous y avons laissé des lourdeurs, des angoisses, pour laisser place au nouveau à vivre, demandé au plus intime de soi.

Ces jours ont compté très fort dans mon ressourcement, le cheminement personnel n'a pas faibli.

Compostelle ou la vie « réenchantée »

NDLR: Nous sommes heureux d'accueillir dans nos pages des articles de fond et de réflexion, n'entraînant pas systématiquement les idées du comité de lecture de l' Association. Les auteurs prennent la responsabilité de leurs propos.

~Notes prises par Louis MOLLARET au cours de l'exposé de Thérèse Wiart proposant des pistes de réflexion sur le phénomène compostellan (Colloque saint Jacques en Normandie, Saint-Lô 25 janvier 2004)

Le «désenchantement », au sens de Max Weber, se réfère à l'époque médiévale et aux sociétés religieuses archaïques où la religion habitait tout. La modernité a «désenchanté» la vie en faisant refluer le religieux dans le privé et l'intime.

Dans une première approche du pèlerinage à Compostelle, l'intervenant note les faits suivants:

- démocratisation et massification
- sur-représentation d'hommes retraités, de personnes cultivées, de christianité. . .

(Il semble qu'il faille rajouter que ce pèlerinage est avant tout un phénomène espagnol dont la dimension européenne a été amplifiée par le choix des chemins de Saint-Jacques comme premier itinéraire culturel européen sur la suggestion d' un fonctionnaire espagnol du Conseil de l'Europe).

Compostelle est donc un phénomène qui touche des blancs, de classe moyenne, vivant dans un monde rationnel technico-scientifique avec une idée du bonheur par la possession et l'utopie d'un monde idéal par le progrès. Or dans ce modèle de société en crise, on cherche à retrouver du sens dans le réservoir des symboles des grandes religions.

Le pèlerin est un de ces symboles. Il est chercheur de sens dans une tradition et une culture rattachées en Europe à la foi catholique, mais liées aussi à d'autres pratiques religieuses.

S'agissant de Compostelle, que trouve le pèlerin sur le chemin?

- un autre rapport aux autres,
- un autre rapport à la nature dans une société ou celle-ci est souvent muséifiée,
- un autre rapport à lui-même, dans une expérience thérapeutique de reconstruction.

Le pèlerin de Compostelle fait le chemin pour le chemin, plus que pour Compostelle. (?) Cette expérience pèlerine peut être rapprochée d'autres expériences porteuses de sens, la vie associative, les mouvements caritatifs, le retour à la nature et à la frugalité.

Selon Danièle Hervieu-Léger, la figure du pèlerin correspond aux nouvelles formes que prend le retour du religieux dans la société: volontaire, autonome, modulable, individuelle, mobile et exceptionnelle.

L'hospitalité et l'accueil font partie du pèlerinage. Elles contribuent à diminuer «l'angoisse du pèlerin» (et en hospitalière, la conférencière note que les plus angoissés sont souvent les mieux équipés). Le pèlerinage est à la fois une geste à dimension héroïque et une épreuve, un rite de passage, épreuve de solitude et épreuve du corps.

S'interrogeant sur les motivations des pèlerins, l'intervenante pense qu'elles n'ont sans doute pas beaucoup varié depuis le Moyen Age: besoin de dévotion, envie de bouger, de faire la fête ... ? Tout cela rattaché à une représentation mythique. Un mythe étant un récit fondateur qui se transmet de génération, une légende qui se lirait comme la légende d'une carte pour fournir des explications. Concernant Compostelle, des représentations et des mythes modernes ont été fabriqués. On peut y rattacher le fétichisme des quatre routes, la nécessité de ne pas sauter d'étapes, de souffrir sur le chemin... L'exigence scientifique apparaît elle aussi comme un mythe alors que de nombreux pèlerins disent avoir été l'objet de miracles au cours de leur chemin, ce qui est un scandale pour la rationalité. Le mythe «justifie la cote mal taillée en Quoi consiste le réel et rassemble autour d'un même ordre du monde et d'une même vision de l'existence ». Le récit mythique religieux met en route, donne une dimension à la démarche individuelle en la rattachant au sacré. Il donne le sentiment que pèlerins, nous sommes tous pareils dans une communauté à la fois réelle et imaginaire.

Quatre composantes de l'expérience pèlerine peuvent être relevées.

Elle est:

- communautaire
- émotionnelle, conscience affective d'un« nous»
- culturelle, véhiculant la mémoire du groupe
- éthique, ce sont des valeurs qui font marcher.

Dans une société qui a perdu ses repères et ne sait plus d'ou elle vient ni ou elle va, on invente des traditions en folklorisant le passé. Le pèlerinage à Compostelle se rattache à ce besoin fondamental de la société. Il est aussi expression de démarches spirituelles individuelles fortes, de cheminements personnels profonds comme le notent beaucoup de centres spirituels d'accueil qui se sont mis en place au long des chemins.

LA VIE DANS NOS DEPARTEMENTS

A LA MAISON DE SAINT JACQUES A MARSEILLE

Le samedi 17 Janvier dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir à la Maison de Saint- Jacques, située pour mémoire au coeur du quartier du Panier, un groupe de Scouts de France « Les Pionniers de SAINTE ANNE et MAZARGUES ».

Cette rencontre résulte d'une demande formulée auprès de notre Président par le poste pionnier de **Maz' Anne**, et acceptée avec joie pour la simple raison que ce groupe de Scouts de France est l'auteur d'un projet: TAPAS 2004 (pèlerinage sur les traces de Saint- Jacques) et recherche des témoignages, des informations et des conseils sur le Chemin.. Laissons le Responsable nous présenter ce projet:

A l'attention de tous ceux qui n'ont pas oublié « A coeur vaillant rien d'impossible »

Nous sommes un groupe scouts de France composé de 27 adolescents et adolescentes (14 a 17 ans) et 5 chefs (20 a 25 ans). Ce groupe d'amis est né de la fédération de deux postes pionniers provenant de deux quartiers voisins de Marseille, Mazargues et Sainte Anne, d'ou le nom de Maz 'Anne. En septembre 2003, certains pionniers ont proposé d'organiser le camp d'été 2004 autour d'une thématique forte: un pèlerinage sur les chemins de Saint Jacques à Compostelle. L'ensemble du groupe a été séduit par l' idée car elle nous promettait toutes les aventures qu'un pionnier a envie de vivre au cours d'un camp: tout d'abord le voyage et le dépaysement, la rencontre avec une autre culture, la découverte de groupes scouts étrangers et le partage qui peut s'installer autour de nos différentes façons de vivre le scoutisme. Ce projet nous fera aussi redécouvrir cette tradition ancestrale du pèlerinage avec ses joies et ses épreuves, ses riches découvertes spirituelles, le goût de l'effort physique, la communion avec les autres pèlerins et le bonheur d'arriver enfin au terme d'un long voyage, à Saint Jacques de Compostelle..

Le projet TAPAS 2004 était né...»

Nous avons découvert que ce projet, prévu pour une durée de 22 jours - départ de Santander avec arrivée à St Jacques de Compostelle le soir du dimanche 25 juillet, réalise un savant mélange entre la dimension « pèlerinage » et les traditionnelles étapes d'un camp pionnier, mais qu'importe. Au cours de cet après midi Myriam, Roger, Bernard, Denis, Jacky et les autres ont su capter l'intérêt de ces jeunes au delà même de nos souhaits. Pour preuve l'e-mail de remerciement adressé à Roger le 19/01 :

« Chers, Amis, Je vous écris simplement pour vous remercier de votre accueil chaleureux lors de notre rencontre de samedi dernier dont nous avons été très touchés.

Nous espérons pouvoir vous rendre un service en échange de votre aide et des différents témoignages que vous avez pu nous apporter sur le chemin de St Jacques. Nous allons essayer de modifier notre trajet de façon à ce que nous puissions faire la dernière étape et l'arrivée à St Jacques car tous les pionniers ont souhaité connaître l'ambiance de ce chemin.

Amicalement, Stan ALBERT ».

Pour clore cet après midi convivial, de nombreuses tartes préparées par Marie Ange, notre hôtesse, ont été dévorées avant de partir tous ensemble à l'église des Accoules où le Père Alain OTIONELLO nous attendait pour bénir le chapelet souvenir qui a été remis à chaque participant. Une écharpe de la 118 a été remise à Roger en remerciement.

Nous souhaitons un bon et enrichissant Chemin à ce sympathique Groupe.

ULTREIA...

Roger Peaureaux

DANS LE VAR-OUEST

UNE BELLE BALADE A NOTRE-DAME DU MAI

« Ils sont venus, ils sont tous là... » aurait pu chanter Peter. C'est vrai, la mine réjouie (je ne sais si c'est dû à la grande participation - une cinquantaine de personnes- ou au mistral glacial qui colorait ses joues) il partit sur le sentier d'un bon pas. La balade est vraiment belle, avec ses points de vue sur la côte, de Brégançon à Canaille. A la Chapelle Notre Dame du Mai, nous attendait le Père De Dinéchin, père mariste de la Maison de retraite de Mar Vivo. Surpris devant une telle assistance, il eut un moment d'inquiétude:

« en ai-je porté assez? »*

Il était monté spécialement pour nous, la chapelle n'étant ouverte au public qu'en Mai, lors des pèlerinages. Nous avons admiré la collection d'ex-voto . Le pique-nique fut dégusté sur place à l'abri du vent.

Surprise: deux « joellettes », accompagnées par six porteurs arrivèrent sur le parvis. Nous avons donc vu, en action, cette voiture grâce à laquelle des personnes en difficulté, peuvent participer à des marches. Une telle voiture était à l'Exposition « les Chemins de Compostelle » à Hyères.

Merci à tous ceux qui ont participé à la réussite de la sortie, à tous les pèlerins et leurs amis. Merci d'être venus si nombreux.

Nelly Fantl

(*) Hosties, vous aviez deviné...



MOT D'ENFANT...

Quand Saint-Jacques joue avec les tout petits...

C'est Nelly FANTL qui raconte cette histoire qui lui est arrivée en jouant avec son petit fils...

Le petit Julien, deux ans, trouve une photo d'un personnage avec un grand chapeau et un bâton , et demande des explications : C'est Saint Jacques , lui répond sa grand mère ...

Mine perplexe de Julien qui assimile aussitôt le Saint-Jacques de l'image à celui de la chanson : « Pas dodo, Saint-Jacques, pas dodo !... »

Et de montrer cette photo à tout le monde, bien certain que les adultes lui racontaient des histoires !....

Julien, deux ans, connaît déjà ses classiques

« Frère Jacques,, frère Jacques, dormez-vous, dormez-vous...

LES PROJETS DANS NOS DEPARTEMENTS

VAR-OUEST

EXPOSITION DES CHEMINS DE ST. JACQUES

De retour de Menton, notre belle exposition sera installée à **LA GARDE**, salle Gérard Philippe, du lundi 19 au dimanche 25 Avril.2004.

Vernissage : Lundi 19 Avril à 18h.30

Heures d'ouverture : le matin, de 10 Heures à 12 heures, l'après-midi, de 14 heures à 18 heures.

Une **conférence** est prévue le samedi 24 Avril à 16 heures.

Il est à noter que la permanence qui se tient habituellement au Mourillon aura lieu également à La Garde , le mercredi 21 Avril de 16 à 18 heures.

SORTIE du dimanche 4 avril 2004 , à PIERREFEU.

Une sortie est prévue dans les environs de Pierrefeu. Le Père CARLI, éminent pèlerin de Saint-Jacques, sera des nôtres. Randonnée dans les environs, et à midi pique-nique de partage. En fin d'après-midi, une rencontre est prévue avec les responsables de l'Hôpital psychiatrique de Pierrefeu.

Inscrivez-vous dès maintenant pour cette sortie qui sera, n'en doutons pas, une réussite.

Inscription : Peter FANTL, (04 94 35 43 70)

VAUCLUSE.

L'exposition sera installée courant mai à CAVAILLON. Nous en reparlerons en temps utile.

BOUCHES DU RHÔNE.

Une rencontre Départementale de notre Association a eu lieu samedi 13 Mars 2004, à 14 Heures.

Le programme était chargé et particulièrement intéressant. Bernard FABRE, instigateur de cette rencontre avec quelques autres amis de l'Association, en fera le compte rendu dans le prochain ULTREIA.

Marche des Chrétiens d'Arles.

Chaque année, un groupe d'Arlésiens organise une journée de marche sur le Chemin de Saint-Jacques.

Cette année, cette étape permettra de rejoindre **Saint-Guilhem le désert**. le 27 Mars.

Contact : Renée DEBARD , Tél : 04 90 96 29 09.

Toujours à Saint-Guihem.

Une marche aura lieu du 29 Mars au 3 Avril 2004 sur le chemin traditionnel, avec arrivée et visite de ce lieu magique, avec l'assistance d'un guide.

L'intendance suivra pour porter les bagages lourds.

Covivialité assurée, rencontre entre anciens et futurs pèlerins.

Contact : Manuel MARCOS, Tél 06 14 69 05 49,
et 04 42 56 15 79.

Une belle initiative

A l'initiative de Jean-Pierre OLLIER, notre Association dans les Bouches du Rhône a pensé utile de faire réaliser trois sceaux à l'intention des hébergements utilisables et fréquentés par les pèlerins lors de la traversée de notre département. Ces derniers seront heureux, s'ils passent à Puyloubier, Mourières ou La Fare les Oliviers, de les voir portés sur leur Crédential. (Avis aux collectionneurs) Ajoutons que ces « Sellos » ont été dessinés par la jeune Estelle Bec de La Fare les Oliviers, qui passe son bac cette année. Nous lui souhaitons bonne chance...

Denis

DECOUVERTE DE Saint-GILLES

18 MAI 2003

Une initiative de l'association jacquaire du Languedoc.

Etape importante du chemin, St GILLES est aussi une ville au patrimoine historique et jacquaire exceptionnel. Sa découverte avec l'aide d'un guide spécialiste, vous passionnera.

Programme:

- 10h : Messe « jacquaire » ;
- 11h : Visite des principaux monuments;
- 12h30: Accueil par le Maire, Apéritif;
- 13h: Repas en commun (conditions a préciser);
- 15h : Suite des visites et conférence.
-

Contact pour la région: B FABRE: 04 90 95 04 38.

QUI PEUT ASSURER LE SECRETARIAT DES B DU Rh ? ,

Nous lançons un appel pour trouver un ou une ramplacant(e) à E. et L. YVARIS.

Le travail consiste:

- Accueil téléphonique des pèlerins pour renseignements;
- Distribution des documents nécessaires au départ, en particulier le CREDENTIAL ;

C'est surtout un travail de « permanence », il est nécessaire d'être connecté et savoir travailler sur Internet. L'association peut assurer votre formation.

Je remercie d'avance les volontaires. Contact : Bernard FABRE.

BALISAGE DU CHEMIN

L'avance du tracé du chemin, des accords avec les mairies, et de la collaboration avec la FFRP laisse espérer la possibilité d'un balisage (provisoire) sur la traversé des Bouches du Rhône.

A partir d' avril,, les volontaires sont sollicités, prendre contact :

Remy COUSSINIER La galamaude 3400 rte de Galice

- 13090 AIX en PROVENCE Tél : 04422009

Bernard FABRE 0490950438.

ETAPE SUR LE CHEMIN ARLES -ST GUILHEM. le 30 Mars 2003

Chaque année, un groupe de chrétiens d'Arles organise une marche de réflexion sur une étape vers Saint-Guilhem.

Cette année, le départ est prévu dans la région de St MATHIEU de TREVIÉS (au Nord de Montpellier)

Possibilité de dormir le samedi soir (29) au gîte municipal, pour être sur place le lendemain tôt.

Programme détaillé début mars, contact: B FABRE.

MARCHE VERS ARLES

Futurs pèlerins, anciens pèlerins, de toute la région, adhérents ou sympathisants:

Le département des Bouches du Rhône organise une marche vers ARLES.

Dans la convivialité et la fraternité du pèlerinage, cette marche est l'occasion de retrouvailles ou de découvertes. Pour les futurs pèlerins, un entraînement idéal, le moment de tester ses jambes et son matériel, en profitant des conseils des anciens.

Proposition: - Une marche de 4 jours (3 nuits), Eguilles (Aix), Salon, Mouriès, Arles. Sur le chemin (bientôt officiel) traversant le département sur le chemin de Compostelle, Dépaysement et paysages assurés.

- Assistance par fourgon / Cantine! Transport de sac!!!! !

INSCRIPTION PREALABLE: ' minimum de participants et réservation des gîtes OBLIGE.).

Manuel MARCOS, 146 rue Charlou Rieu 13800 ISTRES

Tél : 044256 1579

DANS LES HAUTES ALPES

Une permanence fonctionne à GAP tous les deuxièmes vendredis du mois, de 18 à 19 heures, à la paroisse Saint-Roch, Quartier Fontrègne.

Contact : Huguette GRAS

6^{ème} RENCONTRE REGIONALE
à COTIGNAC (83570)
27 et 28 mars 2004



PROGRAMME

Samedi 27 mars :

- Accueil à partir de 9 h15 au parking de l'Abbaye du Thoronet avec boissons chaudes et petit en cas d'amitié.
- 10 h15, 10 h30, 10 h45 : début des visites guidées (1 h15) par groupes. Pour ceux qui le souhaiteront : petite excursion autour du site , dont la nouvelle église du monastère.
- 12 h 15 : pique-nique tiré du sac (et de la voiture) sur l'aire contiguë au parking.
- 14 h : déplacement en véhicules jusqu'au point de départ de la marche sur le nouveau chemin « Menton-Arles »
- 16 h30 : arrivée au centre médiéval de CARCES via N.D. du Carami et la chapelle St. Jaume. Commentaire historique et provençal.
- A l'issue brève noria de récupération des véhicules et installation dans les hébergements (CARCES, MONTFORT/ARGENS, COTIGNAC)
- 19 h : Dîner au JMJ (mitoyen de N.D. de Grâces), puis soirée à thème historique, culturel, jacquaire dans l'église du Sanctuaire, avec la participation de la Chorale de Cotignac et la brillante conférence accompagnée d'une splendide projection par Pierre EID, avec pour thème : la vénération de Marie au Moyen-Orient.

Dimanche 28 mars :

- 7 à 8h : Petit déjeuner dans les lieux d'hébergement (pour Montfort : à côté du gîte, à l'association Anima)
- 8 h20 : Rassemblement au Sanctuaire de N.D. de Grâces.
- 8 h30 : Office du dimanche à l'église du Sanctuaire (chants)
- 9 h30 : circuit pédestre en boucle via le monastère St. Joseph et les hauts de COTIGNAC, puis visite guidée du village et retour au sanctuaire.
- 12 h : Pot d'amitié puis repas de partage.
- 14 h30 : Ultimes allocutions, vibrant ULTREIA et séparation pour aller accomplir vos devoirs civiques (possibilités de visites alentour pour ceux qui le souhaitent)

INFORMATIONS PRATIQUES

- ✓ En cas de mauvaises conditions météorologiques : il est prévu des abris et éventuellement des changements d'itinéraire.
- ✓ Tout apport de service sera le bienvenu, de même que les offres d'aides pour l'accueil.
- ✓ Les musiciens peuvent se munir de leurs instruments.
- ✓ Les spécialistes de chants provençaux pourront s'exprimer (Max, Georgette, Elisabeth...)
- ✓ Les inscriptions accompagnées du chèque de règlement sont à adresser au siège et au nom des Amis de St Jacques.
- ✓ D'autres gîtes existent pour les retardataires, qui feront leur affaire de l'hébergement.
- ✓ Les adhérents et amis du Var (et d'ailleurs) seront les bienvenus à ces deux journées. Ils pourront s'inscrire aux activités et en particulier au repas du samedi soir à COTIGNAC
- ✓ Le repas de partage du dimanche, pour ceux qui n'en connaissent pas les modalités consiste à ce que chaque participant amène soit un plat simple, soit un gâteau simple, soit une boisson (vin ou apéro)... Ces « nourritures terrestres » si elles sont périssables seront collectées par des adhérents locaux qui les stockeront au frais
- ✓ Il est recommandé de se déplacer avec **joie** et **bonne humeur** !

Responsable : Claude GEHENDGES : 04 94 19 01 53 / 06 86 49 02 82

Le martyr de l'Apôtre Jacques



Une belle gravure sur bois
de Lucas CRANACH le vieux
(vers 1500)

EUROPA COMPOSTELLA

L'Union Jacquaire de France se propose pour fêter l'Année Sainte Compostellane, d'organiser en accord avec les autorités espagnoles des relais de passage de bourdons à travers toute la France. Notre association a répondu favorablement à cette initiative ; Nous prévoyons de prendre le relais de trois bourdons confiés par nos amis transalpins depuis la frontière italienne .

Le premier partira du col de Montgenèvre, et descendra la vallée de la Durance jusqu'à La Motte du Caire, pour faire la liaison avec le deuxième bourdon qui partira du col de La Madeleine par la vallée de l'Ubaye. Le troisième bourdon sera pris en charge par les cyclistes depuis Menton. Ces trois bourdons rejoindront par relais la ville d'Arles le 16 Juillet 2004, et seront confiés aux Associations qui sont responsables du Chemin en direction de Saint Jacques de Compostelle. Cette manifestation fera l'objet de fêtes à travers toute notre région. Nous demandons à tous nos adhérents qui se trouvent sur le passage de ces bourdons de se mobiliser pour aider, promouvoir l'Association et leur région (argument pour susciter l'intérêt des élus des communes traversées)... et accueillir les relayeurs.

Contact : Emile YVARS.

Pauvre rédacteur en chef !...

Pendant que vous attendiez impatiemment l'arrivée de votre revue préférée dans votre boîte aux lettres, un grave incident technique a détruit une bonne partie des installations informatiques de sa maison...Anéantie, envolée en fumée la revue ULTREIA 12 , qui était prête à partir à l'impression !... Pauvre rédacteur, qui a été obligé de tout recommencer à la hâte, sur un matériel neuf, non rôdé... Alors, si vous trouvez quelques imperfections , ne l'accablez pas, car il est bien trop mari d'avoir pris huit jours de retard dans la mise au point et le bouclage de ce numéro !...

La page du Poète

Pourquoi partir pour Compostelle?
Et pourquoi prendre le Chemin?
La Foi pour le vrai pèlerin
Est la réponse rituelle.
Randonneurs ou Libres-Penseurs,
Initiés des cultes celtiques,
Néophytes des ordres druidiques,
Sont saisis d'une même ardeur.

Pour « comprendre » les cathédrales
Ou bien la ferveur médiévale
Un tel périple est important.
Rêveurs l'émotion vous attend !

Si parfois l'attrait du voyage,
Avec son lot de paysages,
N'est pas absent de leur pensée,
Tant mieux s'il n'est pas avancé.
Ils ignorent que le Chemin
Agit sur eux heure après heure:
Gaiement on part en randonneur,
On arrive en vrai pèlerin.

Association Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse des AMIS de SAINT JACQUES

fondée en 1998 par Alain Le Stir, Henri Orivel, Jean-François de Lumley

BUREAU :

Président : Robert DOUSTALY 38, Rue des Ecoles	83210 Solliès Toucas	04 94 13 51 62 r.doustaly@wanadoo.fr
Vice-Président : Emile YVARS l'Ermitage Bt. C 346 Av. du Petit Barthélemy 13090 Aix en Provence		04 42 26 82 37 tel/fax
Secrétaire : Jean JARRY 330 Avenue Le Chatellier	83200 Toulon	04 94 09 35 37 jarryjean@wanadoo.fr
Secrétaire adjoint : Gillette BONET Les Colonnes 41 Montée de Noailles	83400 Hyères	04 94 65 98 95 gillettebo@free.fr
Trésorier : Raymond CLAUDET 80 allée des Acacias	83260 La Crau	04 94 66 19 11 rayclaud@club-internet.fr
Trésorier adjoint : Gilles DUPLAQUET 3 Allée des Loriots	83400 Hyères	04 94 38 73 22

COMMISSIONS :

Chemins : Alain LE STIR 8 Av. des Bouvreuils	83400 Hyères	04 94 38 44 57 tel/fax
Christian FABRE La Josyane Avenue Lenoir Sarraire	83000 Toulon	04 94 42 49 97 cj.fabre@noos.fr
Denis MICHEL Impasse de la Roseaie	13420 Gemenos	04 91 39 46 73 d.michel@marseille-port.fr
Événementiel : Jean-François de LUMLEY 6 Avenue Jean Natte	83400 Hyères	04 94 35 76 02 delumley@aol.com
Exposition : Henri ORIVELLE 294 Ch. des Tourraches	83260 La Crau	04 94 57 83 05 h.orivelle@tiscali.fr
Histoire : Jacques ROY Rés. Port Tamaris Bât. 3 497 Corniche Michel Pacha	83500 La Seyne	04 94 30 18 55 jacques.roy@bigfoot.com

CONSEILLERS

Cavaliers : Bernard FABRE 6, Av. du Château	13940 Mollèges	04 90 95 04 38 faber@tiscali.fr
Cyclistes : Gérard PAUTROT 2, Parc de la Régagnade	13860 Peyrolles	04 42 57 84 70 gerardpautrot@club-internet.fr
Relations avec associations italiennes et hébergements : Claire de LABURTHE	83700 Saint Raphaël	04 94 44 64 01 tel/fax
Impasse du golf Valescure		
Accompagnement spirituel : Père DONADEI	83640 Plan d'Aups	04 42 04 50 09 rocestello@wanadoo.fr
Roc Estello Ch. de St. Jaume		

Pour tout renseignement et pour la préparation de leur "chemin", les futurs pèlerins sont priés de s'adresser aux personnes dont les noms et adresses figurent en ~~première~~^{deuxième} page. Elles sont en mesure de les renseigner, de leur fournir des contacts avec d'anciens pèlerins ou avec des conseillers spécialisés.

Siège social : 7 rue Emile Barla 83000 TOULON
courrier : BP 526 83054 TOULON Cedex tel : 04 94 03 35 30

Le chemin de Compostelle
premier itinéraire culturel européen
patrimoine de l'humanité



Pour vous renseigner, pour vous aider à
vous rendre à Compostelle :

Bouches du Rhône - Bernard FABRE

6 avenue du château 13940 Molleges

Marseille - Roger PEAUREAUX

43, allées Léon Gambetta 13001 Marseille

04 90 95 04 38

faber@tiscali.fr

04 91 50 13 88

roger.peaureaux@free.fr

Vaucluse - Elisabeth VEVE

clos saint Jean 84570 Malemort du Comtat

Manuel PAJUELO 90ter chemin du Pérusier 84300 Les Taillades 04 90 71 35 51

manuel.pajuelo@wanadoo.fr

04 90 69 70 82

Alpes de Haute Provence - Roger BEAUDUN

la Pastourelle B3 Les Séminaires 04100 Manosque

04 92 72 42 01

beauduncr@free.fr

Hautes Alpes - Georgette SARRAZIN

Hauts de Puymaure Rue Lavandins 05000 Gap

04 92 52 26 60

transalp.gap@wanadoo.fr

Alpes Maritimes - Max et Jacqueline ESMENARD

21 chemin des bastides 06610 la Gaude

04 93 24 80 23

- Raymond et Michèle LALLE

les jardins du Rossignol, 18 C av. du 11 novembre 06130 Grasse

04 93 36 70 87

raymondlalle@aol.com

Var Est - Claude et Danièle GEHENDGES

les Ecureuils-Ent.B - 335 av. des pins Valescure 83700 St. Raphaël c.gehendges@tiscali.fr

04 94 19 01 53

Var Ouest - Peter et Nelly FANTL

Tel/fax

04 94 35 43 70

Le « Bas-Varois » 6 Rue Paul Cézanne 83400 Hyères

fantl@wanadoo.fr

Corse - Jean-Paul DEVILLERS-POLETTI

Pedicervo 20240 Ventiseri

04 95 57 80 24

j.p.dvs@infonie.fr